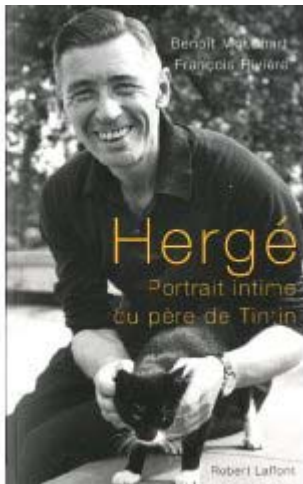


Achats de la bibliothèque
en octobre et en novembre 2011

Bibliographie

Hergé, ligne claire et ombres portées



titre : Hergé, ligne claire et ombres portées

auteurs : François Rivière, Benoît Mouchart

éditeur : R. Laffont, 2011

collection : Roman

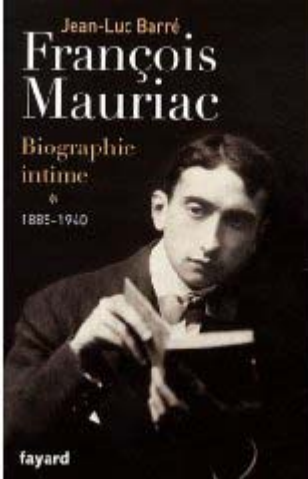
résumé : Portrait du dessinateur belge accompagné d'un nouveau décryptage de son travail

Commentaires

A l'occasion de la sortie en salles du Tintin de Spielberg, un portrait intime du père du célèbre reporter est sorti en librairie le 17 octobre 2011. Tintin, héros déjà légendaire en Europe, est sur le point d'atteindre une renommée planétaire grâce au 7e art. Connaît-on bien toutefois son créateur, le très discret Hergé, né Georges Remi (1907-1983) ? La figure de ce pionnier de la bande dessinée francophone n'émerge pas toujours de façon distincte des ouvrages qui lui ont été consacrés jusqu'ici. Sous le masque du jeune reporter apparu en 1929 dans Tintin au pays des Soviets se dissimule le tempérament complexe, insaisissable et ambitieux d'un des quatre Belges emblématiques du XXe siècle avec Simenon, Magritte et Brel. Les auteurs de ce livre en font un portrait précis et attachant parallèlement à un nouveau décryptage de son travail.

Benoît Mouchart, directeur artistique du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, est également l'auteur de livres consacrés au romancier Jean-Patrick Manchette et à la chanteuse Brigitte Fontaine. François Rivière est romancier, journaliste littéraire, biographe (Agatha Christie, Frédéric Dard, Enyd Blyton), scénariste d'une soixantaine d'albums de bande dessinée et membre du comité éditorial de " Bouquins ". Il a souvent rencontré Hergé dans les années 1970.

François Mauriac : biographie intime. [Tome 1], 1885-1940



titre : François Mauriac : biographie intime. [Tome 1], 1885-1940

auteur : Jean-Luc Barré

éditeur : [Paris] : Fayard, impr. 2009

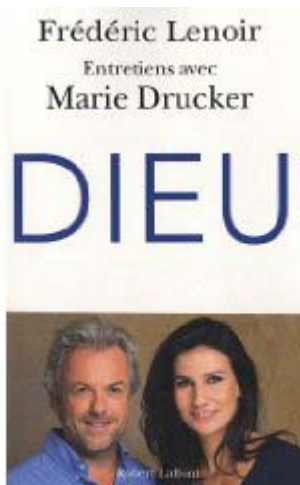
résumé : François Mauriac est un des écrivains les plus engagés dans l'histoire littéraire, spirituelle et politique du XXe siècle. Mais sa véritable destinée s'est jouée sur un tout autre plan : celui d'une vie intime qu'il s'est employé, jusqu'à sa mort, à dissimuler, refusant de "tout dire" sur lui-même par crainte d'être incompris ou réprouvé par son milieu.

Commentaires

Se fondant sur quantité de sources inédites et sur des documents personnels restés inexploités, Jean-Luc Barré révèle la personnalité d'un chrétien tourmenté, marqué par une éducation rigoureuse et hanté depuis son adolescence par le sentiment aigu de sa différence. François Mauriac apparaît ici pour la première fois dans toute sa complexité. En montrant comment la tentation homosexuelle n'a jamais cessé d'être une des données majeures de la sensibilité de l'écrivain, Jean-Luc Barré met en exergue aussi tout ce que son univers romanesque, comme ses combats de polémiste, sa solidarité constante avec les réfractaires et les humiliés, doivent à la conscience de sa singularité intime. Dans le premier volume de cette biographie, Jean-Luc Barré dévoile la vie conjugale et familiale de l'auteur du *Mystère Frontenac*, la relation privilégiée qu'il entretient avec sa mère, les liens de tendresse qui l'unirent à son épouse Jeanne et la manière dont il assumait, auprès de ses quatre enfants, son rôle de père. Il brosse enfin le portrait d'un romancier couvert très tôt d'honneurs et de gloire, mais en butte à la méfiance et à la suspicion permanente des milieux intellectuels les plus conservateurs, aussi hérissés par ses prises de position politiques que par l'équivoque de sa personnalité, de son œuvre et de son mode de vie.

Avec cette biographie méticuleuse, Jean-Luc Barré s'aventure dans les replis d'une vie que l'on croyait édifiante. Sans oublier ni l'écrivain ni le journaliste.

Dieu en questions



titre : Dieu en questions

auteurs : Frédéric Lenoir,
Marie Drucker

éditeur : R. Laffont, 2011

résumé : Si Dieu existe, pourquoi ne le voit-on pas ? Quand les dieux sont-ils apparus dans l'histoire de l'humanité ? Dieu est-il une personne, une force, une énergie, un principe créateur ? Que disent les philosophes de Dieu ? La foi, peut-elle exister dans le doute ? Voici quelques-unes des questions que la journaliste Marie Drucker pose au philosophe Frédéric Lenoir.

Commentaires

Si Dieu existe, pourquoi ne le voit-on pas ? Quand les dieux sont-ils apparus dans l'histoire de l'humanité ? Les juifs sont-ils les inventeurs du Dieu unique ? Pourquoi la figure de Dieu est-elle presque toujours masculine et les religions bien souvent misogynes ? Dieu est-il une personne, une force, une énergie, un principe créateur ? Le Dieu des juifs, des chrétiens et des musulmans est-il le même ? Pourquoi s'entretue-t-on au nom de Dieu ? Que disent les philosophes de Dieu ? La foi peut-elle exister sans le doute ? Y a-t-il d'autres sociétés athées que l'Occident moderne ? La science peut-elle prouver que Dieu existe ou qu'il n'existe pas ? Le bouddhisme est-il une religion sans dieux ?

Voici quelques-unes des questions posées par la journaliste Marie Drucker à Frédéric Lenoir, philosophe et historien des religions. À travers une conversation très vivante, où aucun sujet important n'est éludé, la fabuleuse histoire de Dieu dans l'histoire humaine prend tout son sens. Frédéric Lenoir livre une analyse objective et distanciée ; il expose aussi bien le point de vue des athées que celui des croyants. À l'image de ses auteurs qui ont toujours su allier esprit de sérieux et popularité, ce livre réussit le pari de la rigueur intellectuelle et du plaisir de lecture.

Romans

L'art français de la guerre : roman



titre : L'art français de la guerre

auteur : Alexis Jenni

éditeur : [Paris] : Gallimard, impr. 2011

résumé : Le narrateur découvre, à travers la rencontre avec Victorien Salagnon, un ancien militaire devenu peintre, cinquante ans d'histoire militaire de la France. Il fait le récit de leur amitié et s'interroge sur la France contemporaine. Premier roman.

Commentaire

L'art français de la Guerre avec un titre pareil ... les premières pages évoquent cette 1ère guerre du Golfe dont nous nous souvenons à travers des images électroniques verdâtres et puis doucement le roman se déploie.

L'art français de la guerre nous parle de ces guerres dont nous avons effacé la mémoire, celles d'Indochine et d'Algérie. Ces guerres coloniales qui ont marqué l'imaginaire national et dont on ne parle jamais ou si peu. Pourtant un peu partout dans nos banlieues les techniques de maintien de l'ordre semble s'inspirer des méthodes inventées lors de la bataille d'Alger. Méthodes que par ailleurs l'armée française a exportées et diffusées en Amérique latine au cours des années 70.

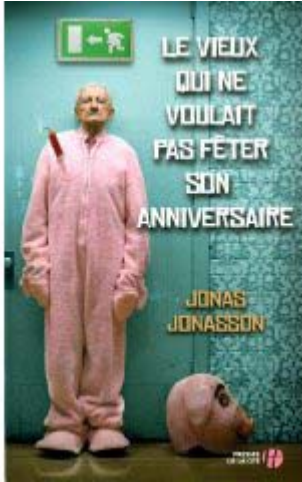
Pendant que nous détournons le regard de ces guerres que nous voulons oublier car elles furent sales, d'autres érigent des monuments et mêlent dans un même fatras les noms des appelés morts en Algérie, des civils assassinés et des membres de l'OAS.

Ce roman est l'un des premiers, peut être même le premier, à visiter cette part de la mémoire de la France que nous n'avons jamais regardée en face avec lucidité et courage.

L'art français de la guerre est un grand roman qui embrasse et pétri la pâte du roman national et en révèle aussi les moisissures, les amertumes. Ces guerres coloniales ne sont pas si loin que cela de nous, il n'y a qu'à voir les monuments qu'érigent un peu partout dans le sud de la France une droite extrême et l'extrême droite, les tentatives législatives pour tenter de re- légitimer les colonies, l'usage du couvre-feu lors des émeutes de 2005 ...

L'art français de la guerre est magnifiquement écrit. Premier roman, il nous interpelle et nous oblige à repenser cet impensable que fut l'usage de la torture, les assassinats perpétrés par la sûreté, les barbouzes ... le tout par une France qui sortait à peine de la nuit de l'occupation et par des hommes qui pour certains étaient issus des rangs de la résistance. Une oeuvre à mettre entre toutes les mains, un roman de salubrité publique, un moment de lecture inoubliable.

Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire



titre : Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire

auteur : Jonas Jonasson ;
traduit du suédois par Caroline Berg

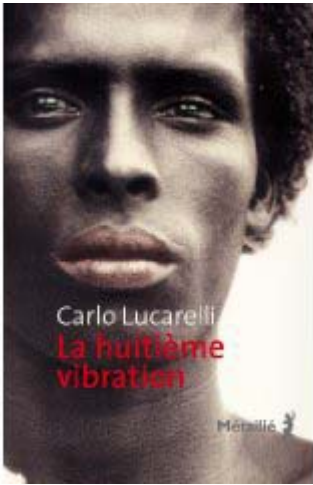
éditeur : [Paris] : Presses de la Cité, impr. 2011

résumé : Le jour de ses cent ans, alors que tous les notables de la ville l'attendent pour célébrer l'événement, Allan Karlsson s'échappe par la fenêtre de sa maison de retraite quelques minutes avant le début de la fête organisée en son honneur.

Commentaire

Ses plus belles charentaises aux pieds, le vieillard se rend à la gare routière, où il dérobe une valise dans l'espoir qu'elle contienne une paire de chaussures. Mais le bagage recèle un bien plus précieux chargement, et voilà comment Allan se retrouve poursuivi par la police et par une bande de malfrats... Commence alors son incroyable cavale à travers la Suède, mais aussi, pour le lecteur, un étonnant voyage au cœur du XXe siècle, au fil des événements majeurs auxquels le centenaire Allan Karlsson, génie des explosifs, a été mêlé par une succession de hasards souvent indépendants de sa volonté.

La huitième vibration



titres : La huitième vibration

auteurs : Carlo Lucarelli ;
traduit de l'italien par Serge
Quadrupani

éditeurs : Paris : Métailié, 2010

collections : Bibliothèque italienne (Paris)

résumé : Janvier 1896. Un corps expéditionnaire débarque dans la colonie italienne d'Erythrée. Il est composé de recrues de toute la péninsule, avec leurs histoires, leurs accents, leurs espoirs et leurs mille dialectes : l'anarchiste décidé à porter la sédition, le rêveur d'Afrique qui en mourra, le Major drogué et psychotique, le héros pressé d'affronter le désert, les caporaux cyniques et aussi le brigadier de carabinieri qui s'est engagé pour débusquer parmi les officiers un assassin d'enfants.

Commentaire

Sur place, ils vont trouver une population indigène aux langues et aux coutumes bariolées, et des colons entre abrutissement alcoolisé et idéologie du progrès, une Africaine mi-sorcière mi-putain, et une Italienne à la beauté délicate et non moins malfaisante. Entre mille fils narratifs, on verra comment une paire de jumelles entraîne une collision entre les petits trafics des commerçants et les menées des espions du Négus, et l'on suivra le destin singulier d'un berger des Abruzzes au parler si obscur que personne ne le comprend : on l'oublie si souvent qu'il finira comme un des rares rescapés de la catastrophe finale, à cultiver son jardin sur les hauts-plateaux... Car, tandis qu'une petite fille danse interminablement dans la poussière, toutes les trames, les amours pures ou perverses, les projets grandioses et les appétits grossiers convergent vers la terrible bataille d'Adoua, la première grande défaite d'une armée blanche devant des troupes africaines... Carlo Lucarelli, l'un des plus grands auteurs de roman noir italien,

livre ici une fresque captivante d'un monde en décomposition qui annonce le nôtre. A la fois roman policier, récit de voyage, roman d'aventure et d'amour, La Huitième Vibration est surtout un grand roman, tout court.

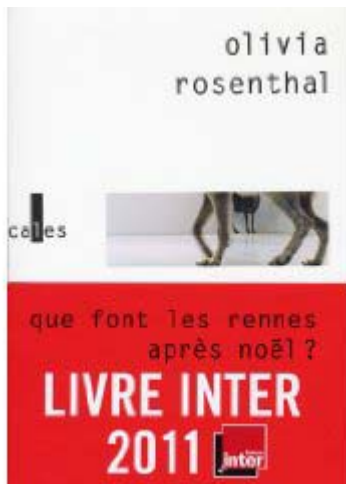
Roman riche et passionnant par son aspect historique, par la typologie des personnages, par le travail sur la langue qui restitue admirablement les particularismes de chaque région d'une Italie récemment unifiée.

Que font les rennes après Noël ?

titre : Que font les rennes après Noël ?

auteur : Olivia Rosenthal

éditeur : [Paris] : Verticales, impr. 2010



résumé : Vous aimez les animaux. Ce livre raconte leur histoire et la vôtre. L'histoire d'une enfant qui croit que le traîneau du père Noël apporte les cadeaux et qui sera forcée un jour de ne plus y croire. Il faut grandir, il faut s'affranchir. C'est très difficile. C'est même impossible. Au fond, vous êtes exactement comme les animaux, tous ces animaux que nous emprisonnons, que nous élevons, que nous protégeons, que nous mangeons. Vous aussi, vous êtes emprisonnée, élevée, éduquée, protégée. Et ni les animaux ni vous ne savez comment faire pour vous émanciper. Pourtant il faudra bien trouver un moyen.

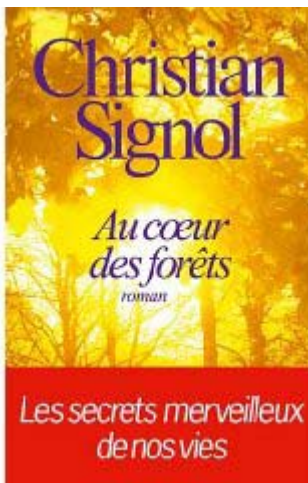
Commentaire

Objet littéraire original que ce livre, mi roman, mi essai, il alterne en courts paragraphes les points de vue et le vous, le on, le je... Pourtant, le lecteur s'y retrouve très bien, apprend de nombreuses choses sur la vie en captivité et le dressage des animaux, et en même temps, s'intéresse et s'intrigue pour le « vous » qui contient la part la plus personnelle, sur la difficulté à grandir, et la difficulté à devenir soi-même. « *Vous ne désirez rien d'autre que de faire plaisir à votre mère. Vous ne désirez rien d'autre que de vous soustraire au regard de votre mère. Votre propre ambivalence pour empêche de prendre des décisions. Vous gardez le silence. Vous grandissez.* »

Un autre extrait d'un ton très différent : « *Depuis que l'Etat a refusé de financer la rénovation du zoo, un appel d'offre a bien été lancé, mais les entreprises tardent à se porter candidates pour un établissement dont il est avéré qu'il ne rapportera pas assez d'argent, même remis à neuf, pour couvrir les frais colossaux de rénovation. Le seul espoir, pour motiver les entreprises à investir, serait qu'un président de la République s'empare de ce projet et, après le musée des Arts Premiers, le musée d'Art Moderne et la Grande Bibliothèque, décide de donner son nom à ce chantier.* »

Bref, si vous aussi un jour avez été cet enfant qui voulait avoir un animal, notez ce livre dans un petit coin de vos tablettes, il se lit facilement et mérite le détour.

Au cœur des forêts : roman



titres : Au cœur des forêts

auteurs : Christian Signol

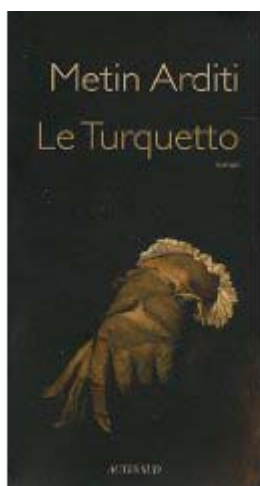
éditeurs : Paris : A. Michel, impr. 2011

résumé : Les mystères et la magie des arbres vont permettre à Bastien de guérir sa petite-fille, gravement malade.

Commentaire

« Regarde bien les arbres. Ils savent, comme nous, qu'ils doivent mourir un jour, mais ils ne pensent qu'à une chose : grandir, monter le plus haut possible. » Depuis son enfance, Bastien a toujours vécu dans la forêt. Pour lui, les arbres vivent, parlent, rêvent. Ils veulent renouer avec le ciel. Il en connaît tous les mystères, tous les sortilèges, qu'il révélera à sa petite-fille gravement malade, venue se réfugier auprès de lui. Pour Bastien, elle est comme une forêt fracassée par l'orage. Mais il ne doute pas de sa guérison s'il se bat à ses côtés et partage ses secrets. Dans ces pages qu'irriguent la magie et la force des arbres, c'est tout le sens de la vie humaine que pose Christian Signol. Traversées du souffle de la Grande Histoire, des forêts blessées par les tempêtes et des légendes immémoriales, elles révèlent un monde de beauté, inconnu et superbe, au pouvoir salvateur.

Le Turquetto : roman



titres : Le Turquetto

auteurs : Metin Ardit

éditeurs : Arles : Actes Sud, impr. 2011

collections : Domaine français (Arles)

résumé : Se pourrait-il qu'un tableau célèbre - dont la signature présente une anomalie chromatique - soit l'unique œuvre qui nous reste d'une des plus grands peintres de la Renaissance vénitienne : un élève prodige de Titien, que lui-même appelait "le Turquetto" (le petit Turc) ?

Commentaires

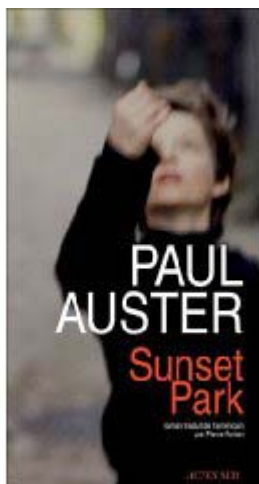
Metin Ardit s'est intéressé à ce personnage. Né de parents juifs en terre musulmane (à Constantinople aux environs de 1519), ce fils d'un employé du marché aux esclaves s'exile très jeune à Venise pour y parfaire et pratiquer son art. Sous une identité d'emprunt, il fréquente les ateliers de Titien avant de faire carrière et de donner aux congrégations de Venise une œuvre admirable nourrie de tradition biblique, de calligraphie ottomane et d'art sacré byzantin. Il est au sommet de sa gloire lorsqu'une liaison le dévoile et l'amène à comparaître devant les tribunaux de Venise...

Metin Ardit dépeint à plaisir le foisonnement du Grand Bazar de Constantinople, les révoltes du jeune garçon avide de dessin et d'images, son soudain départ... Puis le lecteur retrouve le Turquetto à l'âge mûr, marié et reconnu, artiste pris dans les subtilités des rivalités vénitiennes, en cette faste période de la Renaissance où s'accomplissent son ascension puis sa chute. Rythmé, coloré, tout en tableaux miniature, le livre de Métin Ardit convoque les thèmes de la filiation, des rapports de l'art avec le pouvoir, et de la synthèse des influences religieuses qui est la marque particulière du Turquetto. Né en Turquie, familier de l'Italie comme de la Grèce, Metin Ardit est à la confluence de plusieurs langues, traditions et sources d'inspiration. Sa rencontre avec le Turquetto ne doit rien au hasard, ni à l'histoire de l'art. Car pour incarner ce peintre d'exception, il fallait d'abord tout l'empathie - et le regard - d'un romancier à sa mesure.

Même les amoureux de Metin Ardit vont être étonnés. Avec Le Turquetto, l'auteur s'est surpassé. Ce livre est une extase de lecture et ce, pour bien des raisons. L'histoire déjà,

qui, à partir d'un fait quasi avéré (L'homme au gant, exposé au Louvre, n'est pas du Titien) permet à Arditì d'imaginer la vie d'un peintre du XVI^e siècle, dont l'œuvre aurait entièrement disparu. Et c'est parti pour 280 pages d'une biographie haletante d'un homme qui a dû mentir toute sa vie. A Constantinople où, jeune juif, sa religion lui interdit toute représentation d'images, lui qui dessine déjà comme un dieu. A Venise, peintre reconnu qui dissimule sa judéité au risque de finir pendu. Le récit est plein de rebondissements, à la fois fresque historique, thriller et roman humaniste. Son style, d'une fluidité parfaite, d'une pureté d'opale, s'accompagne de dialogues étincelants. Et que dire des portraits de ceux qui côtoient le Turquetto, surnommé "Petit rat" dans son enfance ? Un père malade, une esclave musulmane "fournisseuse" et testeuse de concubines (quelques passages érotiques valent le détour), un calligraphe passionné, un mendiant qui voit et comprend tout. Et cela, seulement pour les 80 premières pages. Arditì peint de manière graphique le tumulte du grand bazar de Constantinople puis décrit avec finesse les intrigues politiques de Venise. Le Turquetto brave les interdits tout au long de ce roman épatant qui réussit le tour de force d'allier rapidité et sens du détail. Au-delà de son intrigue, l'auteur évoque le syncrétisme religieux et la condition du peintre, obligé de plaire à ses mécènes et à rester dans la norme. L'humanisme qui s'en dégage est puissant et raffiné. C'est rare d'aimer un livre aussi bien pour sa forme que pour le message philanthropique et tolérant qu'il véhicule. Le Turquetto est un roman total, une merveille absolue.

Sunset Park : roman



- titre** : Sunset Park
- auteur** : Paul Auster ;
traduit de l'américain par Pierre Furlan
- éditeur** : Arles : Actes Sud. [Montréal (Québec)]
: Leméac, impr. 2011
- collection** : Lettres anglo-américaines (Arles)
- résumé** : Ce roman explore les capacités de dévastation des traumatismes enfouis lorsque ces derniers viennent, de surcroît, à se trouver relayés par la cruelle évolution des sociétés matérialistes contemporaines.

Commentaire

Les familiers de l'univers de l'écrivain américain ne seront pas surpris par la trame et le style de *Sunset Park*, ce talent qu'il a pour développer une intrigue principale et de la nourrir par de nombreux personnages périphériques qui occupent, un temps, le devant de la scène, avant de céder leur place. Pendant près de 200 pages, on attend les retrouvailles d'un jeune garçon et de son père, qui ne sont pas vus depuis plus de 7 ans, et celles-ci sont finalement expédiées en quelques scènes, Auster montrant une fois encore que l'attente, la frustration et le désir, à l'intérieur d'un roman, sont bien plus forts que leur concrétisation, en définitive décevante. Livre sur la faute originelle et la culpabilité de son jeune héros, *Sunset Park* ne déçoit pas dans l'analyse psychologique de ses différents protagonistes, toujours très fine, et dans leur relation au monde, en général, et aux autres, en particulier. A travers deux générations, celles du père et du fils, l'auteur dresse un portrait passablement désabusé de l'Amérique d'aujourd'hui, "un pays en train de s'écrouler", qui le rapproche d'un Philip Roth, auquel le livre fait parfois penser, y compris dans ses passages érotiques. Et, comme souvent, Auster nous gratifie d'une longue digression sur une œuvre typique de la culture américaine, qui fait ici écho à la tonalité de son roman, d'une grande amertume et pessimisme. En l'occurrence, il décortique *Les plus belles années de notre vie*, le très beau film de William Wyler (1946), qui raconte la difficile réinsertion dans la vie civile de soldats brisés par la guerre, tant du point de vue physique que psychologique. Le parallèle avec *Sunset Park* est lumineux : fin de la croyance dans les valeurs ancestrales de l'Amérique, blessures à vif et désillusions en bandoulière. Reste à se réinventer de nouvelles raisons d'y croire pour avancer et ne pas sombrer. Ce n'est pas gagné semble dire Auster dans la conclusion de son livre, particulièrement noire et sans grand espoir pour le futur.

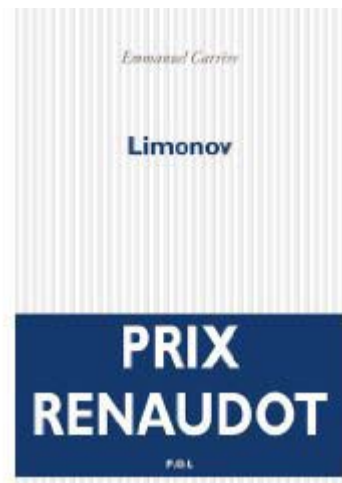
Limonov

titres : Limonov

auteurs : Emmanuel Carrère

éditeurs : Pol, 2011

collections : Fiction



résumé : "Limonov n'est pas un personnage de fiction. Il existe. Je le connais. Il a été voyou en Ukraine; idole de l'"underground" soviétique sous Brejnev; clochard, puis valet de chambre d'un milliardaire à Manhattan; écrivain branché à Paris; soldat perdu dans la guerre des Balkans; et maintenant, dans l'immense bordel de l'après-communisme en Russie, vieux chef charismatique d'un parti de jeunes desperados. Lui-même se voit comme un héros, on peut le considérer comme un salaud: je suspends pour ma part mon jugement. C'est une vie dangereuse, ambiguë : un vrai roman d'aventures. C'est aussi, je crois, une vie qui raconte quelque chose. Pas seulement sur lui, Limonov, pas seulement sur la Russie, mais sur notre histoire à tous depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. "
Emmanuel Carrère a reçu de Prix de la Langue française 2011

Commentaire

Comment définir Limonov, le dernier livre d'Emmanuel Carrère ? Une biographie subjective et romanesque, ça lui conviendrait assez bien. Puisque la fiction pure ne passionne plus vraiment Carrère et qu'il a montré qu'il pouvait s'intéresser à "d'autres vies que la sienne", le personnage de Limonov lui permet d'écrire un récit bien plus riche en péripéties qu'un "vrai" roman. Et puis Emmanuel Carrère, lui-même, est très présent

dans l'ouvrage, non seulement parce qu'il a rencontré Limonov, mais aussi parce qu'il compare sa propre existence, relativement pantouflarde, à l'aune des aventures de son héros/salud, qu'il admire et méprise à la fois et pour lequel il "suspend son jugement." Il est vrai que le baroudeur ukrainien est insaisissable et qu'il ne rentre dans aucune case connue. Cette biographie est subjective car l'auteur de *L'adversaire* retient ce qui l'intéresse, insiste beaucoup sur sa vie privée, avec quelques passages volontairement pornographiques, comme si Carrère se mettait à faire du Limonov, c'est à dire pas dans la dentelle. Si l'on veut bien oublier ces scènes scabreuses, le livre est époustouflant, sur les traces de ce poète punk, voyou et dandy trash, clochard à New York puis collaborateur de l'Idiot international à Paris. C'est avec la guerre en ex-Yougoslavie que l'ambiguïté du personnage dépasse les limites de l'entendement. Engagé aux côtés de criminels de guerre serbes, il franchit la ligne jaune, dans une posture quasi suicidaire. Ce qu'écrit alors Carrère sur ce conflit n'est pas le oins du monde consensuel et a le mérite de bousculer les idées reçues, ou les certitudes, c'est comme on voudra. La dernière partie du livre n'est pas moins passionnante, avec un Limonov fondateur et chef du parti national bolchévique, groupe qui se réclame à la fois de Lénine, d'Hitler, de Che Guevara et de ... Fantômas ! Fasciste, ce sombre individu ? Vu de France, oui. Dans le contexte russe, c'est aux dires de l'auteur "plus compliqué que cela". Au-delà de Limonov, Carrère se livre à une analyse étonnante de la situation politique russe de ces dernières années avec, au passage, des portraits de Gorbatchev, d'Eltsine et de Poutine, qui, là non plus, n'ont rien à voir avec les stéréotypes que l'on nous ressert à satiété. Carrère est définitivement aussi bon à l'écrit qu'à l'Oural et son Limonov, objet brûlant et sulfureux, est à ranger en bonne place à côté des plus grandes réussites de son auteur. Un bouquin brillant, ample, dense, intense, complexe et même parfois déplaisant. C'est de la littérature, quoi, et de la très bonne.

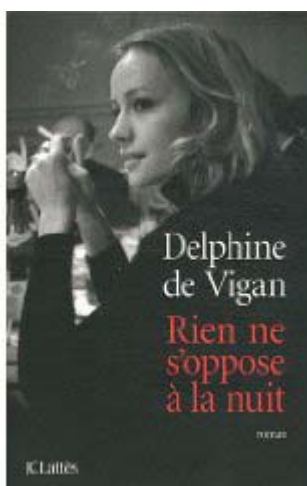
Rien ne s'oppose à la nuit : roman



titre : Rien ne s'oppose à la nuit

auteur : Delphine de Vigan

éditeur : Paris : J.-C. Lattès, impr. 2011



résumé : La douleur de Lucile, ma mère, a fait partie de notre enfance et plus tard de notre vie d'adulte, la douleur de Lucile sans doute nous constitue, ma sœur et moi, mais toute tentative d'explication est vouée à l'échec. L'écriture n'y peut rien, tout au plus me permet-elle de poser les questions et d'interroger la mémoire. La famille de Lucile, la nôtre par conséquent, a suscité tout au long de son histoire de nombreux hypothèses et commentaires. Les gens que j'ai croisés au cours de mes recherches parlent de fascination ; je l'ai souvent entendu dire dans mon enfance. Ma famille incarne ce que la joie a de plus bruyant, de plus spectaculaire, l'écho inlassable des morts, et le retentissement du désastre. Aujourd'hui je sais aussi qu'elle illustre, comme tant d'autres familles, le pouvoir de destruction du Verbe, et celui du silence.

Commentaires

Le livre, peut-être, ne serait rien d'autre que ça, le récit de cette quête, contiendrait en lui-même sa propre genèse, ses errances narratives, ses tentatives inachevées. Mais il serait cet élan, de moi vers elle, hésitant et inabouti. Dans cette enquête éblouissante au cœur de la mémoire familiale, où les souvenirs les plus lumineux côtoient les secrets les plus enfouis, ce sont toutes nos vies, nos failles et nos propres blessures que Delphine de Vigan déroule avec force.

Dix fois, vingt fois, durant la lecture de « Rien ne s'oppose à la nuit », on ne peut s'empêcher de regarder encore et encore la photo en couverture du roman de Delphine de Vigan. Une jeune femme blonde, lèvres légèrement entrouvertes, tient une cigarette de la main gauche, les yeux rivés, rêveurs ?, sur quelque chose ou quelqu'un que nous ne voyons pas. Cette femme est belle. Douloureusement belle. Elle, c'est Lucile, la mère de Delphine de Vigan et cette dernière a décidé, non sans hésitations, de raconter sa vie, jusqu'à son suicide. Lucile, sa bipolarité, ses angoisses, ses internements, son absence du réel, ses périodes de rémission. La romancière dévoile des secrets familiaux, une succession de drames invraisemblables -mort d'un enfant, inceste, folie, suicides à répétition-, avoue son impuissance à comprendre les démons qui ont rongé celle qui lui a donné la vie. Un mystère, qu'elle a emportée dans l'au-delà. Pour écrire ce livre, l'auteure a rassemblé des centaines d'écrits intimes, interrogé sans relâche ses frères et sœurs, oncles et tantes. Pour comprendre et expliquer, au risque de se perdre. La lecture de Rien ne s'oppose à la nuit bouleverse, terrifie et passionne. Dans ce roman intime, Delphine de Vigan ne cesse de se poser des questions : à quoi rime son entreprise ? Ne va-t-elle pas se brouiller avec l'ensemble de sa famille (comme Lionel Duroy en a fait la triste expérience) ? Tant pis, il faut qu'elle aille jusqu'au bout, écrire sur cette mère solaire et lunaire, perdue, emmurée dans un monde opaque. Et toujours cette interrogation, lancinante : l'accable-t-elle ou lui rend elle hommage ? Le lecteur peut lui répondre : c'est la deuxième hypothèse qui est la bonne. Avec Rien ne s'oppose à la nuit, Delphine de Vigan a écrit son plus beau livre, d'une lumineuse noirceur, qui ne peut laisser les yeux et le cœur secs. Lucile in the sky with diamonds.

L'équation africaine : roman



titre : L'équation africaine

auteur : Yasmina Khadra

éditeur : Paris : Julliard, impr. 2011

résumé : A la suite d'un terrible drame familial, et afin de surmonter son chagrin, le docteur Kurt Krausmann accepte d'accompagner un ami aux Comores. Leur voilier est attaqué par des pirates au large des côtes somaliennes, et le voyage "thérapeutique" du médecin se transforme en cauchemar.

Commentaire

Pris en otage, battu, humilié, Kurt va découvrir une Afrique de violence et de misère insoutenable où "les dieux n'ont plus de peau aux doigts à force de s'en laver les mains". Avec son ami Hans et un compagnon d'infortune français, Kurt trouvera-t-il la force de surmonter cette épreuve? En nous offrant ce voyage saisissant de réalisme qui nous transporte, de la Somalie au Soudan, dans une Afrique orientale tour à tour sauvage, irrationnelle, sage, fière, digne et infiniment courageuse, Yasmina Khadra confirme une fois encore son immense talent de narrateur. Construit et mené de main de maître, ce roman décrit la lente et irréversible transformation d'un Européen, dont les yeux vont, peu à peu, s'ouvrir à la réalité d'un monde jusqu'alors inconnu de lui. Un hymne à la grandeur d'un continent livré aux prédateurs et aux tyrans génocidaires.

Une Anglaise à bicyclette : roman



titres : Une Anglaise à bicyclette

auteurs : Didier Decoin

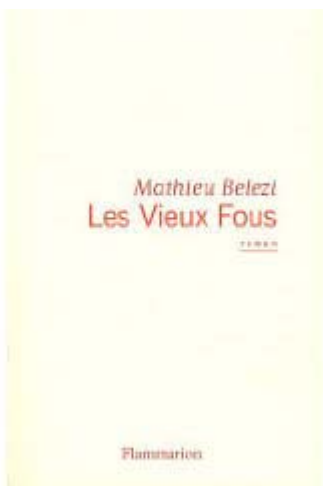
éditeurs : Paris : Stock, impr. 2011

résumé : Tout commence par un massacre d'Indiens en décembre 1890 dans le Dakota du Sud. Jayson Flannery, un photographe anglais veuf de son état, recueille une petite fille de trois ans dont la mère a été victime du massacre. Il songe bien sûr à confier Emily à un orphelinat, s'apprête à reprendre son paquebot pour l'Angleterre, mais il ne repartira pas seul et décide d'enlever la petite Emily aux sœurs qui l'ont prise en charge.

Commentaire

On les retrouve tous les deux dans un manoir du Yorkshire où Jayson a toujours vécu. Emily grandit, va à l'école, apprend à lire. Tous dans le village se posent mille questions à son sujet. Jayson l'a-t-il adoptée, kidnappée ? Viendra-t-on un jour la chercher ? Un policier mène son enquête, s'obstine et s'entête à rechercher les véritables origines d'Emily. Jayson comprend bientôt que, s'il veut donner une véritable identité à son Indienne d'Emily et donc des papiers et donc une appartenance sociale, il n'a d'autre choix que celui de l'épouser. Le mariage sera grandiose et mettra fin à la suspicion de tous, y compris celle du policier. Emily rêvait d'un cheval, dans sa corbeille de noces elle trouve une bicyclette. Jayson ne pouvait imaginer que ce cadeau de mariage allait changer la destinée d'Emily. Elle commence par rouler pendant des heures, puis pendant des jours, puis pendant des nuits. Au terme de ses randonnées, elle fait une découverte spectaculaire : deux fillettes de quatorze et seize ans dans un village lointain prétendent fréquenter des fées au bord d'une rivière. Tout le monde a envie de les croire, Emily la première. Le père des jeunes filles, lui aussi photographe, demande à ses enfants de photographier la preuve de ce qu'elles avancent. Les fillettes s'exécutent et rapportent cinq clichés stupéfiants. Le village où a grandi Emily avait des doutes sur sa véritable identité, l'Angleterre toute entière va se diviser en croyants et non-croyants de l'existence des fées. Dans cette Angleterre qui entre dans les années folles de l'après Première Guerre mondiale vieillit Sir Conan Doyle, qui se console et se passionne jusqu'à l'obsession pour le spiritisme. Cette fabuleuse histoire de fées tombe si bien dans sa vie. Il y croira dur comme fer, en fera son dernier combat et entraînera Emily dans la protection de la vérité et des mensonges des petites filles. Hélas, il y a toujours une vérité, aussi parfois vaut-il mieux la taire.

Les vieux fous : roman



titre : Les vieux fous

auteur : Mathieu Bezezi

éditeur : [Paris] : Flammarion, impr. 2011

résumé : Pendant longtemps, Albert Vandel a fait partie de ces pionniers à la fois conquérants et colonisateurs qui ont fait de l'Algérie leur territoire, leur domaine. Ses amis et lui deviennent comme fous lors de la guerre d'Algérie. Ce roman est le récit halluciné de la colonisation, des premières conquêtes aux ultimes soubresauts d'une guerre fratricide.

Commentaire

Aux derniers jours du règne colonial, Albert Vandel n'a renoncé à rien. Il a la nostalgie du temps des pionniers, des conquêtes algériennes, quand, à la tête d'un bataillon de zéphyrs, il donnait son sang et son âme pour civiliser les peuples, pacifier les territoires. Pourquoi renoncerait-il? Puisque les ors de la République lui ont permis d'étendre son pouvoir au fur et à mesure qu'il convertissait des contrées arides en inépuisables richesses ; puisque les Présidents et autres ministres de la France républicaine ont honoré cent années durant les ortolans de sa table. Barricadé dans son bordj avec les derniers grands colons d'Algérie, Albert Vandel devient fou comme un roi qui se meurt.

Avec ce nouveau roman, Mathieu Bezezi puise dans toutes les ressources d'une langue prophétique pour remuer les entrailles d'une mémoire obscène que certains préféreraient oublier.

La princesse effacée



titre : La princesse effacée

auteur : Alexandra de Broca

éditeur : Points, 2011

collection : Les grands romans

résumé : Juin 1795. Toute la famille royale a été décimée. La fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette, Marie-Thérèse de France, est seule rescapée de la Terreur et détenue à la prison du Temple. Barras, député de la Convention, pressentant qu'elle pourrait jouer un rôle politique, envoie Renée Chantereine, une femme du peuple, s'occuper de la descendante des Bourbons.

Commentaires

De plus en plus, les auteurs de romans nous proposent des portraits de femmes, hors du commun, extraordinaires et pourtant méconnues. Alexandra De Broca a voulu elle nous parler d'une princesse effacée dans nos mémoires par l'Histoire. Il s'agit de Marie Thérèse de France, dont les parents Louis XVI et Marie Antoinette, comme chacun le sait connurent un destin tragique, puisque morts sur l'échafaud. Née le 19 décembre 1778, à Versailles, Marie Antoinette aussi appelée Madame Royale ou encore Mousseline par sa mère, est le seul membre de la famille royale à avoir survécu à la Révolution. En 1795, détenue à la prison du Temple depuis presque 3 ans déjà, elle semble oubliée de tous et pourtant son sort va changer grâce à un homme : Barras, député de la Convention, nouvel homme fort du pouvoir qui pressent que l'héritière du trône pourrait jouer à l'avenir un rôle politique majeur. Il va donc dépêcher pour s'occuper d'elle, Renée Chantereine, une femme aux origines modestes, veuve sans enfant, qui avec beaucoup de patience et de grandeur d'âme va réussir à la soigner et gagner sa confiance. Retrouvant à ce contact chaleureux un peu d'espoir, la jeune fille se lance dans le projet d'écriture de ses mémoires, Renée Chantereine recueillant jour après jour les souvenirs de la princesse. À la faveur d'une tractation politique menée par Barras, fin 1795, l'héritière du trône quitte la France pour l'Autriche où elle vivra en exil pendant près de

vingt ans. À son retour, en pleine Restauration, les deux femmes se retrouvent enfin. Et une fois de plus, Chantereine aidera "sa princesse" à affronter ses démons.

Ce livre décrit l'intimité et la fragilité d'une jeune femme complexe et meurtrie par le destin. En effet, la vie de Marie Thérèse de France n'a rien d'enviable. Très jeune, elle se retrouve en prison, puis orpheline et oubliée de tous. Elle est sale, maigre à faire peur, vit dans un air vicié, recluse dans une semi obscurité. Renée Chantereine dira même d'elle : j'ai croisé un fantôme alors que je pensais voir une enfant chétive. Ensuite, elle passera la majorité de son temps en exil (en Autriche, en Angleterre, en Ecosse) ou en France, pays qu'elle a du mal à aimer et pour cause.

Ce livre raconte aussi l'attachement qui va naître entre ces deux femmes d'âge et d'origine sociale très différents mais qui pourtant vont tisser des liens très forts, semblables à ceux que peuvent avoir une mère et une fille l'une envers l'autre. Il est l'occasion aussi de découvrir des détails sur l'héroïne et la fin tragique de la famille royale et permet également d'en apprendre plus sur la vie au quotidien à Paris au XVIII^e siècle. Une mention spéciale pour la couverture qui n'est autre que le portrait de Marie Thérèse, réalisé en 1784 par A.U.Wertmüller et que l'on peut admirer à l'Ostergotlands Länsmuseum, Linköping, en Suède.

Des chiens vivants



titre : Des chiens vivants

auteur : Jean Anglade

éditeur : Paris : Pocket, impr. 2011

collection : Presses pocket (Paris)

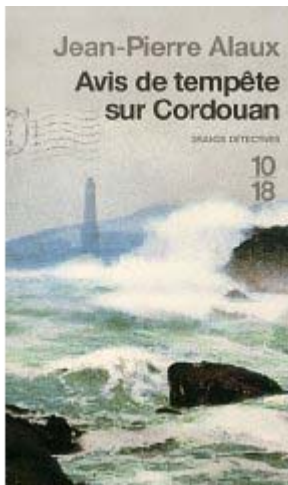
résumé : Dans les années 1950, dans la prison de Spandau, sept dignitaires nazis condamnés par le tribunal de Nuremberg purgent leur peine. Quand le livre commence, ils ne sont plus que quatre, puis trois, surveillés par quatre-vingts hommes, dont quatre directeurs. Ce roman est l'évocation de la vie, souvent abominable, de chacun d'eux, à travers trois soliloques.

Commentaires

Écrit il y a plus de quarante ans, ce roman de Jean Anglade, auteur prolifique et souvent catalogué comme écrivain régionaliste, défie les genres. Les personnages, qui n'ont d'autres noms que des numéros, sont quelques dignitaires nazis incarcérés dans la prison de Spandau après leur jugement au tribunal international de Nuremberg en 1945. Ils parlent chacun à leur tour, consignent leurs impressions et leur vie quotidienne dans des carnets, rempaillent des chaises, se surveillent, se haïssent et se méprisent. Confrontés à la solitude, ne recevant des visites qu'un quart d'heure chaque mois, tous condamnés à de très lourdes peines, ils désignent également les directeurs de la prison par des lettres : A, B, C, D. L'environnement carcéral apparaît peu. Ce sont les mots et les écrits des prisonniers qui sont les vrais barreaux, enfermant parfois des souvenirs, cachant le plus souvent une hargne secrète et ne témoignant quasiment jamais d'un vrai remords d'avoir été les bourreaux du III^e Reich et d'avoir servi « Numéro zéro », autrement dit Hitler. C'est un roman surprenant, étouffant, remarquablement mené par l'auteur, qui observe ces hommes démunis de tout et désormais privés d'identité, comme le ferait un entomologiste méticuleux. L'écriture, dépouillée, conduit ce récit dans le tréfonds des consciences et en fait un texte glacial qui happe le lecteur, devenu geôlier attentif.

Romans policiers

Avis de tempête sur Cordouan



- titre** : Avis de tempête sur Cordouan
auteur : Jean-Pierre Alaux
éditeur : Paris : 10-18, DL 2011
collection : Grands détectives.
Série Grands détectives 10-18
- résumé** : Quand Séraphin Cantarel débarque dans l'estuaire de la Gironde pour expertiser le phare de Cordouan, il ne sait pas qu'une tragédie se joue dans la presqu'île de Talmont. Killiam, le fils de l'un des gardiens du phare est retrouvé noyé au pied d'un carrelet et sa fiancée est portée disparue. A Royan, Mme Cantarel renoue avec son passé. La cité balnéaire recèle des mystères bien peu avouables.
-

Commentaire

Au lendemain du décès de Georges Pompidou, la mort s'invite à Cordouan. Le fils d'un des gardiens du célèbre phare que Séraphin Cantarel est venu expertiser est découvert noyé au pied d'un carrelet. Sa fiancée, quant à elle, demeure introuvable. Tandis qu'en mer le ciel se fait de plus en plus incertain, sur la côte, une chose est sûre : la tempête qui se prépare ne laissera pas la Gironde indemne...

Une enquête haletante entre terre et mer.

Petite musique de la mort



titre : Petite musique de la mort

auteur : Frank Tallis ;
traduit de l'anglais par Hélène Prouteau Tallis

éditeur : Paris : 10-18, DL 2011

collection : Grands détectives 10-18.
Série Grands détectives 10-18

résumé : A Vienne, en pleine période électorale, Liebermann et l'inspecteur Rheinhardt sont chargés d'enquêter sur le meurtre de la cantatrice Ida Rosenkranz. L'actuel maire est sur le point d'être réélu et il s'avère qu'il était aussi l'un des multiples amants de la cantatrice, une femme névrosée et instable.

Commentaire

Assassinée, la cantatrice Ida Rosenkranz n'a pas fini de taire ses secrets. Les pistes sont minces et la liste vertigineuse de ses amants multiplie les suspects. Pour pénétrer le caractère complexe et instable de la victime, Max Liebermann devra pousser plus loin que jamais son raisonnement. Mais il est difficile de faire parler les morts quand les vivants s'en mêlent...

Frank Tallis nous livre un éclatant final et pose avec maestria la dernière note à sa partition viennoise.

Mélanges de sangs : roman



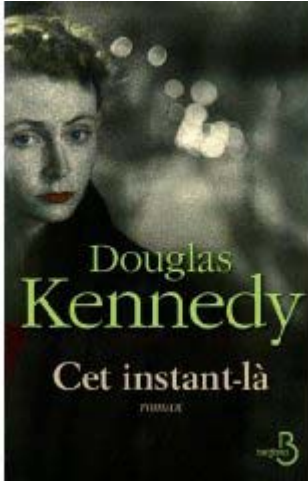
- titre** : Mélanges de sangs
auteur : Roger Smith ;
traduit de l'anglais par Mireille Vignol
- éditeur** : Paris : Calmann-Lévy, impr. 2011
collection : Robert Pépin présente ...
- résumé** : Jack Burn, sa femme enceinte et leur petit Matt sont en plein dîner lorsque deux membres du gang des Americans les agressent. Ex-marine qui a fui les États-Unis après un hold-up meurtrier, Jack les tue... tous les deux.

Commentaire

Le vieux veilleur de nuit Benny Mongrel a vu les gangsters entrer dans la villa, mais sans en ressortir. Ancien du gang des 28, il vit dans l'enfer des Flats et, ne voulant surtout pas replonger, il ne dira rien de ce qu'il a vu à personne. Jusqu'au jour où le flic Gatsby Barnard l'interroge et commet une erreur impardonnable. La guerre est alors déclarée et tous les coups sont d'autant plus recommandés que Barnard est lui-même sous la surveillance de Disaster Zondi, un enquêteur zoulou qui veut sa tête pour torture, meurtre et corruption. Terrifiante description des Flats, ce roman a reçu le Deutschen Krimi Preis et fera l'objet d'un film avec Samuel L. Jackson dans le rôle de Disaster Zondi.

C'est un terrifiant conte macabre que nous offre Roger Smith. Cette plongée dans l'enfer des Flats ne laissera aucun de ses acteurs indemnes, ni même ses lecteurs ... Un premier roman brûlant qui voit naître une nouvelle voix dans l'univers du roman noir, qu'il faudra suivre de près.

Cet instant-là



titre : Cet instant-là

auteur : Douglas Kennedy ;
traduit de l'américain par Bernard
Cohen

éditeur : Paris : Belfond, impr. 2011

résumé : Thomas Nesbitt, fraîchement divorcé, est un écrivain reconnu, spécialisé dans les récits de voyages. Un jour, il reçoit un colis contenant un journal, qui le renvoie 25 ans en arrière et au souvenir d'une jeune femme avec qui il vécut une aventure passionnée.

Commentaire

Quel diable d'écrivain! Douglas Kennedy sait depuis longtemps tenir son lecteur en haleine. Ses thrillers psychologiques sont d'habiles machines à suspense. Avec *Cet instant-là*, il franchit encore une marche vers l'Olympe des romanciers. Voici un roman impeccablement construit - comme toujours - et dont chaque rebondissement, imprévisible et audacieux, nous plonge dans un état d'hébétude. A cela il ajoute une réflexion puissante sur le sens de nos choix. Kennedy sait parfaitement que la littérature n'est pas là pour généraliser: à trop vouloir délivrer un message, on enfonce les portes ouvertes. Ce spéléologue des âmes préfère marcher sur la crête: d'un côté, le roman à thèse; de l'autre, la blquette sentimentale. Il explore les détails qui jalonnent nos existences, s'arrête sur l'un d'entre eux et décide: cet instant-là fut décisif, pas vrai?

Cet instant-là, c'est celui qui revient nous hanter un jour ou l'autre. C'est le moment que l'on croit avoir oublié, relégué dans les limbes, et qui surgit dans notre vie un beau matin. Tout le monde l'a connu. Tout le monde peut dire quel a été, pour lui, cet instant-là : celui où notre vie aurait pu prendre un autre cours si... Si quoi? Si on avait été moins naïf, moins lâche, plus sensible, plus conscient... Cet instant-là, c'est "l'instant qui peut tout bouleverser ou ne rien changer. L'instant qui nous induit en erreur ou nous révèle enfin qui nous sommes, ce que nous cherchons, ce que nous voulons obstinément approcher et qui restera peut-être à jamais hors d'atteinte", écrit Kennedy.

Le cas Sneijder



titre : Le cas Sneijder

auteur : Jean-Paul Dubois

éditeur : Olivier, 2011

résumé : "Je devrais être mort depuis le mardi 4 janvier 2011. Et pourtant je suis là, chez moi, dans cette maison qui m'est de plus en plus étrangère, assis, seul devant la fenêtre, repensant à une infinité de détails, réfléchissant à toutes ces petites choses méticuleusement assemblées par le hasard et qui, ce jour-là, ont concouru à ma survie."

Commentaire

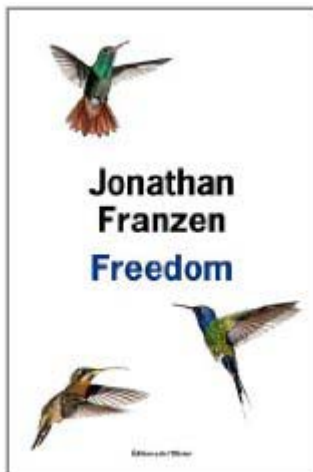
Victime d'un terrible - et rarissime - accident d'ascenseur dans une tour de Montréal, Paul Sneijder découvre, en sortant du coma, qu'il en est l'unique rescapé. C'est le début d'une étrange retraite spirituelle qui va le conduire à remettre toute son existence en question. Sa femme, ses fils jumeaux, son travail, tout lui devient peu à peu indifférent. Jusqu'au jour où, à la recherche d'un emploi, il tombe sur la petite annonce qui va peut-être lui sauver la vie...

Les ascenseurs et les déjections canines sont les deux thèmes majeurs du dernier Jean-Paul Dubois, *Le cas Sneijder*. Et on a beau n'avoir qu'indifférence pour les uns et vague dégoût pour les autres, l'écrivain nous scotche littéralement dans un récit où l'anodin et le quotidien deviennent source de réflexion philosophique : qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Pour cette dernière interrogation, la réponse est simple : vers un ascenseur !

Il faut lire Dubois pour comprendre que cet appareil est le symbole de nos vies urbaines, qu'il nous oblige à la verticalité et à la promiscuité et fait de nous des êtres robotisés, décervelés, disciplinés. L'auteur, comme dans tous ses livres, part de situations / cogitations / introspections absurdes, les rend d'une irrésistible cocasserie, jusqu'à ce que l'on réalise à quel point tout y est d'une lucidité aveuglante et profonde. Le héros de son livre, après sa chute d'ascenseur et le coma qui s'en est suivi, a comme fait un pas de côté avec la "normalité". Confus, il fuit peu à peu les conventions, ironise sur les drogués du travail, notamment sa femme, dont le "haut potentiel" lui fait oublier le sens des relations humaines. Dubois reste d'une incroyable précision dans sa galerie de portraits de ses contemporains : acides ou bienveillants, selon les individus, dans une langue d'une limpidité parfaite. L'on peut sourire, souvent, s'attendrir, parfois, mais le

ton est grave, en fin de compte, et drôlement pessimiste. Ne pas marcher au même rythme que les autres, c'est s'exclure de la communauté et risquer d'être mis au ban de la société. La conclusion du livre fait froid dans le dos. Après sa lecture, on ne prendra plus l'ascenseur sans arrière-pensée. A la réflexion, on préférera même emprunter les escaliers. C'est plus sûr, et plus sain !

Freedom



titre : Freedom

auteur : Jonathan Franzen ;
traduit de l'anglais (États-Unis) par
Anne Wicke

éditeur : [Paris] : Éd. de l'Olivier, DL 2011

résumé : Patty a décidé une fois pour toutes d'être la femme idéale. Mère parfaite, épouse aimante et dévouée, cette ex-basketteuse ayant un faible pour les bad boys a fait, en l'épousant, le bonheur de Walter Berglund, de St. Paul (Minnesota).

Commentaire

A eux deux, ils forment le couple « bobo » par excellence. En devenant madame Berglund, Patty a renoncé à bien des choses, et d'abord à son amour de jeunesse, Richard Katz, un rocker dylanien qui se trouve être aussi le meilleur ami de Walter.

Freedom raconte l'histoire de ce trio, et capture le climat émotionnel, politique et moral des États-Unis de ces 30 dernières années, dans une tragi-comédie d'une incroyable virtuosité. Comment vivre ? Comment s'orienter dans une époque qui semble devenue folle ? Jonathan Franzen relève le défi et tente de répondre à cette question, avec cette histoire d'un mariage d'une implacable cruauté. Freedom a bénéficié dès sa sortie d'une rumeur très favorable, et même avant, lorsque le magazine TIME daté du 23 août a consacré sa couverture à Jonathan Franzen (cela faisait tout juste 10 ans qu'un écrivain avait connu une telle visibilité).

La presse a tout de suite embrayé, avec des comptes rendus enthousiastes, notamment Michiko Kakutani, la redoutée critique du New York Times. Et Oprah Winfrey a (finalement!) invité l'auteur à son show, qui est l'émission la plus regardée aux U.S.A.

Le Chinois : roman



titre : Le Chinois

auteur : Henning Mankell ;
traduit du suédois par Rémi Cassaigne

éditeur : Paris : Éd. du Seuil, DL 2011

collection : Seuil policiers (Paris).

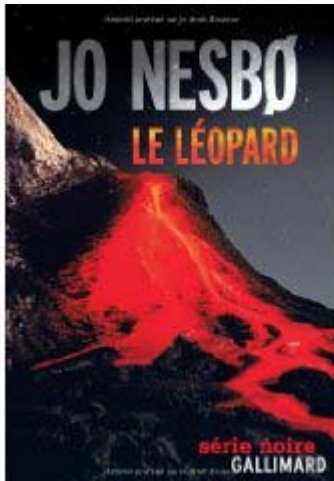
résumé : Dix-neuf membres d'une même famille sont massacrés à l'arme blanche dans un village isolé du nord de la Suède. Un ruban rouge retrouvé sur les lieux du crime met la juge Birgitta Roslin sur la piste d'un mystérieux Chinois qui aurait séjourné dans un hôtel voisin. Son enquête dans une Chine en plein bouleversement dérange les projets d'un puissant homme d'affaire, Ya Ru.

Commentaires

Henning Mankell a terminé d'écrire Le chinois en janvier 2008. Dans les premières pages, il décrit un massacre épouvantable, 19 personnes d'un petit village suédois exécutées à l'arme blanche. Le genre de crime inimaginable dans la paisible Scandinavie ? Le romancier n'est pas visionnaire, mais comment ne pas penser à ce qui s'est passé en Norvège en juillet dernier, même si les circonstances ne sont pas comparables. Après un démarrage aussi sanglant, nonobstant l'absence du commissaire Wallander, le lecteur s'attend à une enquête traditionnelle, mais ce n'est pas vraiment à ce qui va suivre. Très vite, Mankell va nous faire voyager. Dans le temps et dans l'espace. Aux Etats-Unis, vers les années 1860, à l'époque de la construction des voies de chemin de fer transocéaniques, en Chine, à la même période, puis à l'époque moderne, et enfin en Afrique australe, notamment au Mozambique. Le chinois est-il un thriller ? En partie seulement, et c'est loin d'être le principal intérêt du livre. C'est quand le roman se transforme en réflexion géopolitique qu'il devient réellement passionnant. Avec une vision de la Chine plutôt terrifiante, tant sur le plan intérieur (Orwell n'est pas loin) qu'extérieur, avec la volonté hégémonique d'un pays qui vise à coloniser l'Afrique, sur des bases économiques, s'entend, ce qui lui permet de régler un certain nombre de problèmes explosifs tels que la paupérisation des paysans chinois et les révoltes qui en résultent. Ce n'est pas non plus en visionnaire que Mankell écrit, cette politique est déjà en marche, mais il la raconte avec une précision glaciale et imagine une stratégie d'expansion tout ce qu'il y a de plus crédible, avec les luttes d'influence concomitantes

dans les plus hautes sphères de Beijing. Et l'aspect policier dans tout cela ? Il est bien là, s'effaçant parfois, pour réapparaître au gré d'une intrigue un brin tarabiscotée, qui permet de tout relier : 1860 à 2008, de la Suède à la Chine. Une des grandes qualités du livre, et ce n'est pas une surprise de la part de l'auteur, c'est la finesse psychologique de ses personnages. Ils sont assez nombreux à occuper la scène, une bonne dizaine, le caractère central étant une juge suédoise, Birgitta Roslin, qui, sans être chargée de l'enquête, se retrouve mêlée à l'intrigue et même plus étroitement qu'elle ne l'aurait souhaité.

Le léopard



titre : Le léopard

auteur : Jo Nesbø ;
traduit du norvégien par Alex Fouillet

éditeur : [Paris] : Gallimard, impr. 2011

collection : Collection Série noire

résumé : Deux femmes sont retrouvées mortes à Oslo, toutes les deux noyées dans leur sang. La police, en pleine guerre inter-services, se retrouve face à un mystère, puisque les blessures à l'origine des hémorragies fatales semblent avoir été provoquées de l'intérieur.

Commentaires

La belle Kaja Solness, de la brigade criminelle, est envoyée à Hong Kong pour retrouver le seul spécialiste norvégien en matière de tueurs en série. Le policier alcoolique s'est caché dans une ville d'un million d'habitants pour fuir les démons assoiffés de sang d'anciennes affaires, les souvenirs amers de la femme qu'il aime ainsi que les membres des triades à qui il doit de l'argent. Ce flic s'appelle Harry Hole... Pour la huitième affaire de son enquêteur fétiche, Harry Hole le détective au grand coeur et à la gueule cassée, Jo Nesbo nous livre son roman le plus complexe et le plus maîtrisé. Le léopard est une traque sans pitié qui laisse le lecteur pantelant. Nous promenant des pics enneigés de la Norvège aux volcans sulfureux du Congo, rien ne nous est épargné : avalanches mortelles, volcan en éruption, tueur en série à faire frémir, guerre des polices et manipulations en tout genre, sans oublier une histoire d'amour en arrière-plan pour offrir des moments de respiration au coeur de cette tornade d'action aux reflets d'hémoglobine. Nesbo mène son récit tambour battant, comme au volant d'un bolide lancé à tombeau ouvert jusqu'à la dernière page. Un thriller magistral.

Les huit émeraudes



titre : Les huit émeraudes

auteur : Patricia Wentworth ;
traduit de l'anglais par Élisabeth Kern

éditeur : Paris : 10-18, DL 2011

collection : Série Grands détectives 10-18

résumé : Au cœur de la campagne anglaise, un naufragé est recueilli dans un hôpital, près de la mer. Amnésique, les infirmières supposent qu'il se nomme Jimmy Riddel, car il ne cesse de répéter ce nom ainsi qu'une incompréhensible histoire de vol d'émeraudes. Un appel est lancé à la radio et une jeune femme qui prétend être son épouse se présente.

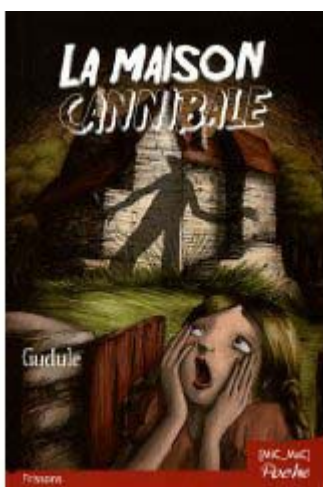
Commentaires

Au lendemain du naufrage du *Alice Arden*, qui venait de New York et qui s'est abîmé aux abords des côtes anglaises, Jimmy Riddel a une sacrée gueule de bois. Seul rescapé, ou presque, du navire, il a tout oublié : son soi-disant passé de violeur et d'assassin, l'existence même de sa femme Nesta, une sorcière terrifiante et enfin cette sombre histoire d'émeraudes volées aux richissimes Van Berg. Sauf qu'à bien réfléchir, l'amnésique n'est peut-être pas Jimmy. À son chevet, Nesta, bien sûr, la vraie/fausse épouse, très affairée, et une cousine lointaine, Caroline, qui semble de meilleure foi. Un quiproquo presque parfait, des personnages fort difficiles à démasquer, un décor digne des meilleurs Agatha Christie, une intrigue diabolique menée de main de maître, impossible à lâcher. Bref, "le" bon polar en poche de la rentrée. À dévorer d'urgence.

Romans, albums et documentaires

Jeunesse

La maison cannibale



titre : La maison cannibale

auteur : Gudule

éditeur : MiC MaC, 2011

collection : Romans illustre

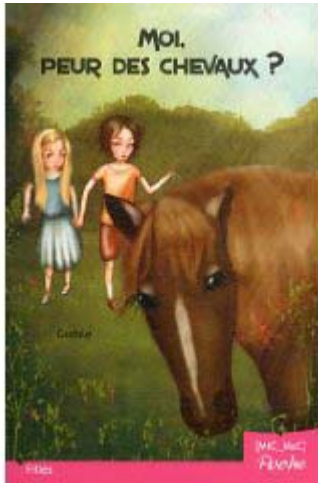
sujet : Jeunesse

résumé : Depuis que la famille de Quentin a emménagé dans une superbe maison ancienne, la vie du garçon ressemble à un cauchemar.

Commentaire

Des rêves obsédants empoisonnent ses nuits : la maison est la messagère d'un de ses habitants d'autrefois, disparu dans des conditions mystérieuses. Quentin et sa tante Suzy vont s'employer, dans la joie et la bonne humeur, à déjouer les pièges de l'innommable.

Moi, peur des chevaux ?



titre : Moi, peur des chevaux ?

auteur : Gudule

éditeur : MiC MaC, 2011

collection : Poche

sujet : Jeunesse

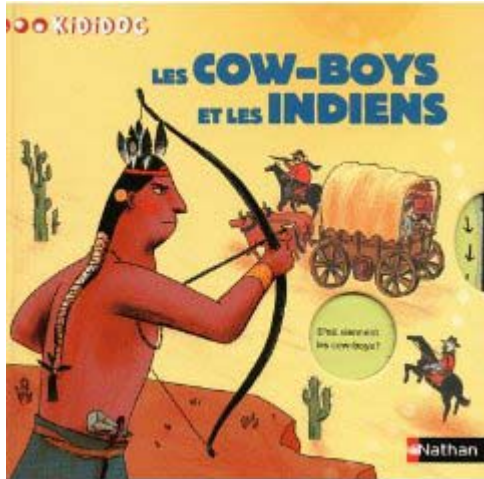
collation : 18 cm

résumé : Trois histoires où vibre l'amour du cheval, pour les vrais passionnés d'équitation.

Commentaire

Les vacances de Lili commencent bien mal : sa cousine Valentine a reçu une jument pour son anniversaire. Or, si Valentine est une excellente cavalière, Lili, elle, a une peur bleue des chevaux. Voilà qui ne va pas simplifier leurs rapports. Sauf si Pizza y met du sien, bien entendu ! Mounette n'a qu'un seul désir dans l'existence : posséder un cheval. Aussi quand, par le biais d'une émission de radio, son rêve se réalise, son bonheur est sans borne. Mais c'est compter sans ses parents, qui ne l'entendent pas de cette oreille...Lorsqu'elle était jeune, la grand-mère de Barbara voulait être écuyère. Hélas, un événement survenu dans son enfance l'en a empêchée. Que s'est-il passé, cette nuit-là, chez la petite Marie ? Barbara va tenter à le découvrir et, pourquoi pas ? s'efforcer de modifier le passé

Les cow-boys et les Indiens



titres : Les cow-boys et les Indiens

auteurs : texte Jean-Michel Billioud,
illustrations de Gaëtan Doremus et de
Olivier Nadel

éditeur : Nathan Jeunesse, 2011

collection : Kididoc

résumé : Des tirettes à actionner, des volets à soulever et d'autres surprises au fil des pages pour s'amuser et partir à la découverte du Far West

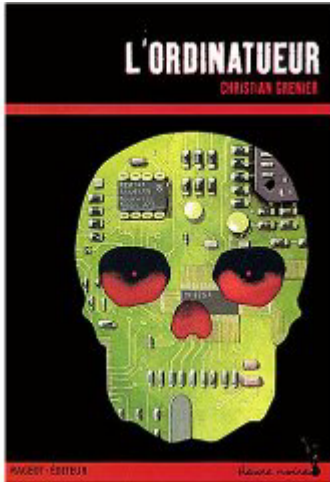
Commentaire

Les documentaires malins qu'on lit aussi avec les mains !

Pour tout connaître des relations et modes de vie des cow-boys et des indiens !

Quelle est l'histoire des Indiens ? Où vivent-ils ? Quelle est leur vie quotidienne ? Quand les cow-boys sont-ils arrivés et pourquoi ? Quels sont les grands événements du Far West ?

L'ordinateur



titre : L'ordinateur

auteur : Christian Grenier

éditeur : Paris : Rageot, 2003

collection : Heure noire

résumé : L'enquêtrice prénommée Logicielle (à cause de sa passion pour l'informatique !) doit faire face à six morts étranges : 6 hommes d'une cinquantaine d'années ont été retrouvés morts devant leur ordinateur ! Ces derniers étaient de la même marque : un OMNIA, un ordinateur ultra perfectionné à reconnaissance vocale et oculaire.

Commentaire

Les victimes sont mortes d'une crise cardiaque. Leur point commun : ils se connaissaient, travaillaient tous dans le commerce du meuble et utilisaient tous le même logiciel piraté, un certain LTGP et prenaient des amphétamines. Logicielle va devoir se procurer le logiciel piraté pour découvrir ce qui a tué les malheureuses victimes...Elle va ainsi rentrer virtuellement dans un mystérieux château médiéval...

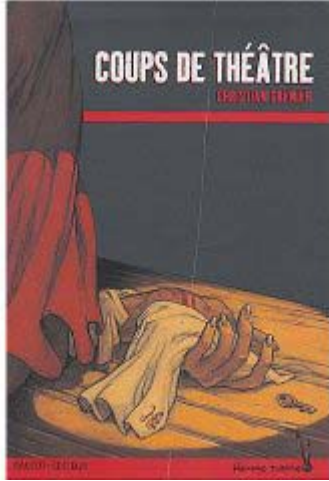
Ce livre a été écrit au début de l'émergence d'Internet et des réseaux, ce qui explique les astéris et les définitions en bas de page pour tout ce qui concerne le vocabulaire informatique !

On peut être certes énervé au début mais cela passe vite tellement l'intrigue est palpitante. Ce polar plein de suspens évoque également le roman du terroir (l'intrigue se passe dans les châteaux de Dordogne).

On évite également toutes les réflexions stéréotypées sur la violence causée par les jeux vidéos. Le propos n'est pas de dénoncer une violence quelconque liée à l'informatique car ce dernier n'est pas le seul à entrer en ligne de compte ! Mais chut, je ne vous en dis pas plus...

Même si vous n'êtes pas très fan d'informatique, vous dévorerez ce roman....

Coups de théâtre



titre : Coups de théâtre

auteur : Christian Grenier

éditeur : Paris : Rageot, 2004

collection : Heure noire

collation : L'inspecteur Germain-Germain ne manque jamais une seule pièce de théâtre retransmise à la télévision. Or ce soir-là, à l'ouverture du rideau, une actrice gît sur le sol, un poignard dans le dos. Elle ne se relèvera pas : elle a été assassinée.

Commentaire

Germain, secondé par Logicielle, sa jeune stagiaire, mène une enquête à la Agatha Christie. Blasé, un peu revenu de tout, il vient de demander sa mutation à Bergerac, Germain-Germain apprend les ficelles du métier à Logicielle, tout en lui laissant la bride sur le cou, afin qu'elle puisse se forger une expérience. Logicielle, elle, passe ses nuits à créer un... logiciel d'images de synthèse, lui permettant de se déplacer dans le Théâtre du Crime et de reconstituer ainsi de possibles scénarios. A eux deux ils parviendront à identifier le coupable.

De coup de théâtre en coup de théâtre, de déduction en déduction, le lecteur sera happé par l'intrigue et mené au dénouement, sans être gêné par la forme du roman, tant les répliques s'enchaînent naturellement. Il pourra aussi enrichir son vocabulaire et ses connaissances dans le domaine du théâtre.

Dédié à Sophie, la fille de Christian GRENIER et hommage aux parents de l'auteur, ce roman policier en cinq actes, eux-mêmes découpés en scènes, se présente comme une pièce de théâtre. Il se situe dans le monde du théâtre et ses coulisses, milieu bien connu de Christian Grenier : son père a terminé sa carrière comme régisseur au Théâtre-Français.

Bandes dessinées

Virus L.I.V. 3 ou La mort des livres



- titre** : Virus L.I.V. 3 ou La mort des livres
- auteurs** : Grenier, Christian
Magnin, Florence
- éditeurs** : Hachette Jeunesse, 2007
- collections** : Le livre de poche jeunesse
- sujets** : Jeunesse
Lecteurs confirmés : 8-12 ans
- résumé** : Le gouvernement des Lettrés a interdit les écrans et décrété la lecture obligatoire.
-

Commentaire

Face à cette tyrannie, les Zappeurs se révoltent : ces jeunes rebelles, adeptes de l'image, propagent un virus qui efface les mots des livres à mesure qu'ils sont lus. Seule Allis est capable d'identifier l'inventeur du virus et de trouver un antidote.

Si on gagne, c'est le gâteau sur la cerise !

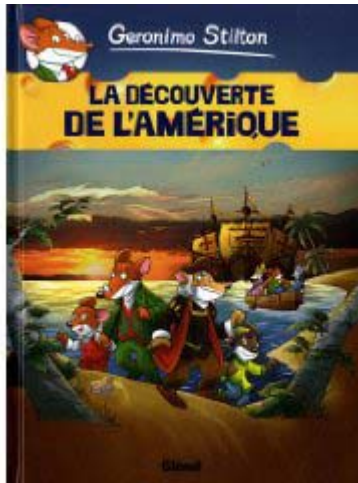


- titre** : Si on gagne, c'est le gâteau sur la cerise!
Les rugbymen
- auteurs** : scénario, Béka ;
dessins, Poupard ;
couleurs, Maëla Cosson
- éditeur** : Charnay-les-Mâcon : Bamboo éd., DL 2011
- collection** : Les rugbymen
- résumé** : À quelques jours du premier match de la saison, un gros problème se pose à nos Rugbymen : Sossatoulépla, le meilleur joueur de l'équipe adverse, n'est toujours pas là...
-

Commentaire

Originaire d'Ovalialo, un petit îlot des Fidji au large de La Nouvelle-Zélande, Sossatoulépla est tellement bien sous ses cocotiers qu'il en a oublié de rentrer en France. Pour tenter de sauver le match, les joueurs de Paillar partent à sa recherche dans ces îles lointaines et mystérieuses dont, fort heureusement, les habitants ne sont plus cannibales depuis des générations... du moins, ils l'espèrent ! De retour du Pacifique, la saison de rugby peut enfin battre son plein dans une succession de matchs et de 3e mi-temps bien arrosées...

La découverte de l'Amérique



titre : La découverte de l'Amérique

auteur : Stilton Geronimo

éditeur : Grenoble : Glénat, impr. 2011

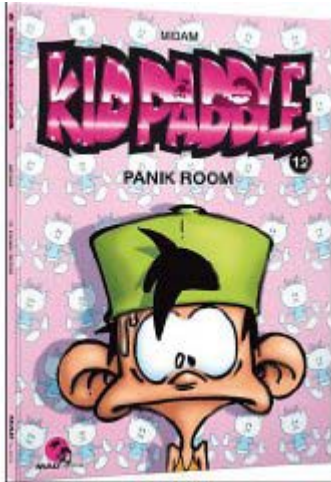
collection : Geronimo Stilton

résumé : Geronimo Stilton réside sur l'île des souris. Dans ce premier tome, il cherche à contrecarrer les plans de ses pires ennemis, les chats pirates, qui veulent être les premiers à découvrir l'Amérique.

Commentaire

Sauver le futur en protégeant le passé ! Geronimo Stilton est le rédacteur en chef de « L'Écho du Rongeur », le quotidien le plus réputé de l'île des souris. Durant son temps libre, il adore raconter des histoires amusantes. Dans ces aventures, Geronimo doit faire face à ses pires ennemis, les chats pirates, qui ont découvert comment voyager dans le temps afin de changer l'Histoire... Dans ce premier tome, La Découverte de l'Amérique, les chats pirates veulent être les premiers à découvrir l'Amérique ! Arriveront-ils à bernier Christophe Colomb pour mener à bien leur projet ? Geronimo pourra-t-il les arrêter ?

Kid Paddle : Volume 12, Panik room



titre : Kid Paddle : Volume 12, Panik room

auteur : Midam

éditeur : Mad fabrik, 2011

collection : Kid Paddle

résumé : On imagine mal Kid, adepte de films gore et de blorks dégommés, faire du baby-sitting.

Commentaire

Une fois de plus, Midam nous surprend avec des situations improbables où Kid améliore la réalité à sa sauce. Cette planche offre aussi une double lecture où les plus jeunes s'amuseront de la situation en général et où les adultes se reconnaîtront peut-être dans l'idéalisation de leur progéniture. Cette double lecture, omniprésente dans la plupart des gags de Kid Paddle, permet à des lecteurs de tous les âges de s'y retrouver, et d'en rire!

Gastoon classique t1 gastoon t1 - gaffe au neveu !



titre : Gastoon classique t1 gastoon t1 - gaffe au neveu !

auteurs : Le Pennetier
Léturgie

éditeur : Marsu, 2011

collection : Gastoon classiq

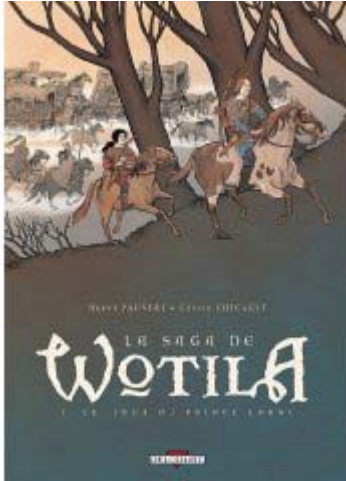
résumé : Non, ce n'est pas le petit Gaston ! Gastoon est un personnage à part entière ! D'ailleurs, ça faisait longtemps qu'il attendait de vivre ses propres aventures, loin de l'ombre gaffeuse de son oncle.

Commentaire

Créé par le génial Franquin, lui-même, pour certains gags publicitaires de Gaston, ce gamin espiègle et déluré faisait rêver scénaristes et dessinateurs depuis longtemps. Il vit maintenant ses propres aventures, grâce aux talents conjugués des géniaux Léturgie père (Lucky Luke, Spoon et White, Rantanplan...) et fils (Polstar, Spoon et White...), avec celui du mythique scénariste Yann (Les Innommables, Bob Marone, Pin Up, Lucky Luke, Odilon Verjus, Marsupilami...).

Tapis dans l'ombre, ces surnois complotaient depuis des années pour animer ce nouveau héros. Cette dream team a donc eu le temps de lui concocter des gags sur mesure ! Car, s'il ressemble à son illustre oncle, Gastoon a sa personnalité bien à lui : vif, espiègle, branché, inventif, farceur et écolo ! Une partie de rigolade ? Un bidouillage informatique aussi loufoque qu'ingénieux ? Une bonne farce au pion sadique ? Une planète en danger ? Gastoon et sa bande de copains répondent toujours présents pour mettre le souk dans le petit monde de la BD !

Le jour du prince cornu

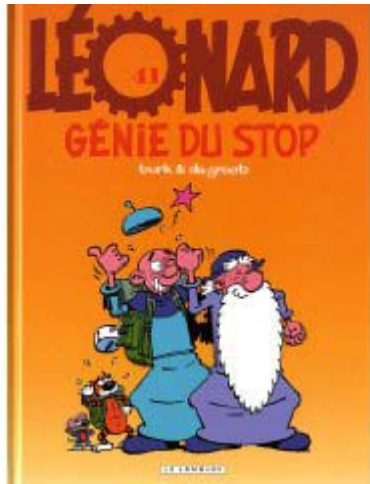


- Titre** : Le jour du prince cornu
La saga de Wotila
- auteurs** : scénario, Hervé Pauvert & Cécile Chicault ;
dessin & couleur, Cécile Chicault
- éditeur** : [Paris] : Delcourt, impr. 2011
- collection** : La saga de Wotila
- résumé** : An 408, dans une villa romaine isolée, une femme est assassinée et son enfant laissé pour mort. 419, après des années d'errance et d'affrontements, les Goths Tervinges obtiennent enfin de Rome un territoire pour leur peuple, à condition de combattre les Barbares sévissant en Aquitaine. Mais l'accord n'est pas du goût de tous. Dans ce climat tendu, Wotila, fils du prêtre et de la guérisseuse du clan de Thorulf, voit ses origines mises en doute par Retemer, son éternel rival.

Commentaires

La nouvelle série de Cécile Chicault (Zélie, L'oiseau d'or, Le diable au trois cheveux), épaulée au scénario par Hervé Pauvert, se profile comme une grande fresque mêlant Histoire et légende dans un contexte de fin d'une ère. La période choisie, mal connue du public en général, est celle des invasions barbares, des soubresauts d'un Empire romain en perte de vitesse, de l'enracinement progressif du christianisme – luttant déjà contre les pratiques païennes et les superstitions de tous acabits – et de la difficile cohabitation entre les peuples venus de l'Est, poussés par les Huns, et les populations locales. Un contexte largement expliqué et mis en lumière par les auteurs à travers le prologue et le glossaire final, en ce qui concerne le cas particulier des Wisigoths (ou Goths Tervinges) auxquels appartient Wotila, le héros du récit.

Génie du stop



titres : Génie du stop
Léonard

auteurs : Turk & De Groot ;
Couleur : Kaël

éditeur : Bruxelles. [Paris] : le Lombard, DL
2011

collection : Léonard

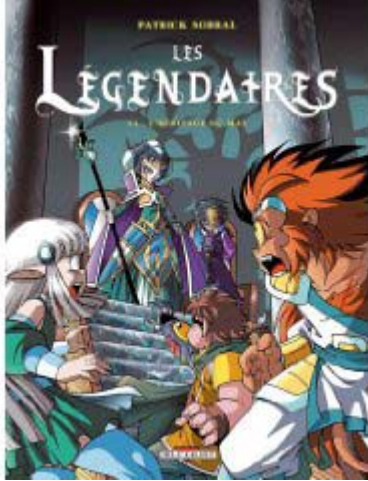
résumé : Plus drôles et en forme que jamais :
revoici Léonard, le Génie, et Basile,
son disciple !

Commentaires

La voiture est à l'honneur dans ce nouvel album de Léonard qui voit le Génie explorer toutes les possibilités de l'engin, à commencer par le voyage dans le temps.

Mais un véritable génie possède une éco-conscience et Léonard ne fait pas exception à la règle ! Outre le bolide à remontoir, il a trouvé un nouveau concept : l'auto-stop. Bien entendu, Basile est désigné cobaye de cette nouvelle expérience, puisqu'il faut bien lister tout ce qui peut arriver à un auto-stoppeur et à un conducteur malchanceux. La science est à ce prix... Notre rire aussi !

L'héritage du mal



Titre : L'héritage du mal
Les légendaires

Auteur : Patrick Sobral

Editeur : [Paris] : Delcourt, impr. 2011

collection : Les légendaires

résumé : Les légendaires sont accablés par la mort de Jadina. Lorsque Ténébris les quitte pour succéder au trône d'Orchidia, Razzia, Gryf et Shimy mènent l'enquête.

Commentaire

Les Légendaires ont une autre nouvelle de taille à surmonter : Ténébris les quitte pour succéder à la reine Adehyrid sur le trône d'Orchidia. Est-ce la fin des Légendaires ? Convaincus que derrière ces événements se cachent quelque mystère, Razzia, Gryf et Shimy mènent l'enquête. Leurs recherches les conduiront vers l'homme responsable de tous leurs malheurs...
